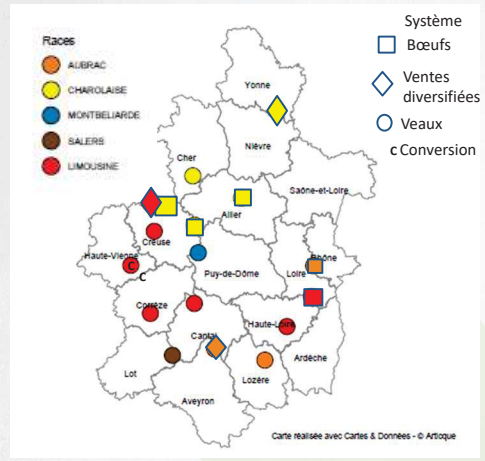




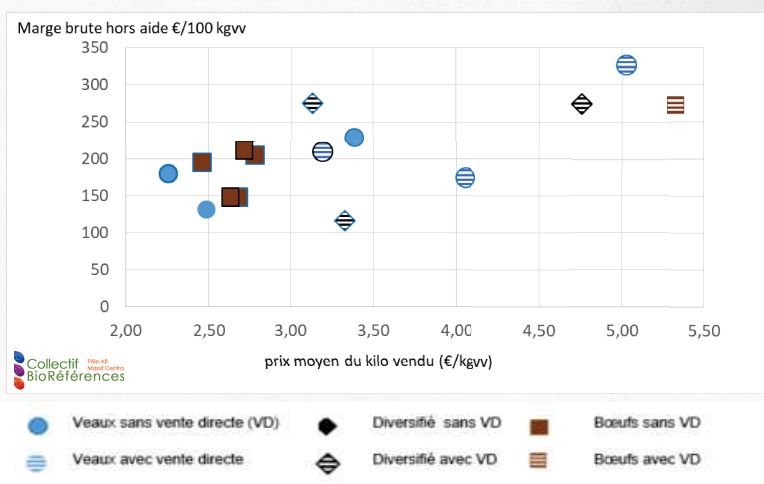
# RESEAU BIO MASSIF CENTRAL: FINIR FEMELLES ET MÂLES EN BIO

Suivis de fermes et synthèses réalisés par les Chambres d'agriculture (Allier, Cantal, Cher, Corrèze, Creuse, Haute Vienne, Haute-Loire, Loire, Puy de Dôme), l'INRAE, l'Association Bio Bourgogne, APABA (Aveyron) et l'Institut de l'élevage

## 15 Naisseur Engraisseur Bio en suivi depuis 2014



## Du prix au kilo vendu à la marge brute (résultats 2018)

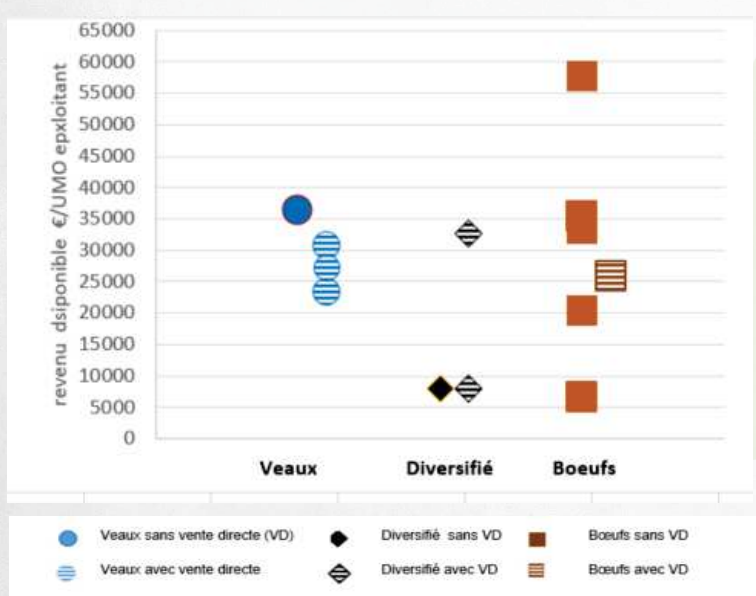


3 groupes répartis en fonction des orientations choisies pour la commercialisation des animaux :

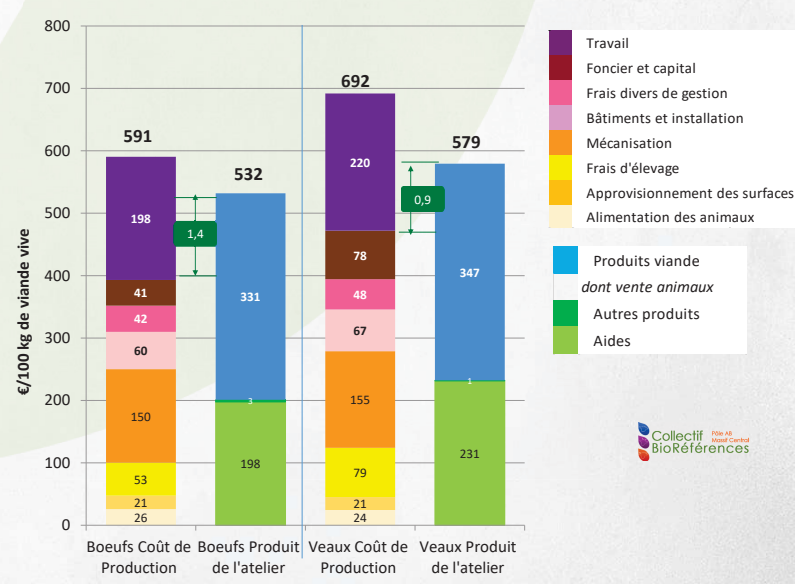
- 6 fermes en Veaux (sous la mère et lourds)
- 3 Diversifiées (élevent des veaux et des bœufs)
- 6 en Bœufs ou JB Bio

La moitié des éleveurs pratiquent la vente directe. Elle s'avère gagnante économiquement si le prix de vente est supérieur à 4,5 €/kgvv (soit 12,50 €/kg de viande nette commercialisable) et si les frais de transformation sont maîtrisés.

## Une grande disparité des soldes disponibles (résultats 2018)



## Quels coûts de production ? (résultats 2018)



Les sécheresses consécutives impactent en 2018 les revenus disponibles, accroissant la disparité au sein de chaque système.

Le revenu disponible/UMO moyen des exploitations suivies se situait à 26 390€ en 2018, soit -3 000 €/2014.

L'amélioration de la productivité par UMO ne permet pas une hausse de la rémunération permise par le produit entre 2014 et 2018. Elle demeure stable :

- Chez les producteurs de veaux à 0,9 SMIC/UMO.
- Chez les producteurs de bœufs à 1,4 SMIC/UMO